

Planifier l'alimentation durant le tarissement

La phase de tarissement, notamment juste avant la naissance, se caractérise par les bouleversements du régime hormonal. Le vêlage, la diminution de la consommation et le démarrage imminent de la production laitière sollicitent très fortement le métabolisme. Une alimentation appropriée durant la phase de tarissement aide les vaches à surmonter les premières semaines de lactation.

gmo. Une bonne gestion de la phase de tarissement est aujourd'hui la clé pour une lactation réussie. C'est en effet à cette période que la mamelle se prépare pour la future lactation; de plus, cette période doit permettre au métabolisme de la vache laitière de se préparer à réagir positivement et rapidement aux importantes contraintes liées au début de lactation. En effet, dans les semaines qui suivent le tarissement, la vache subit un vêlage, un changement d'alimentation important, un pic de lactation ainsi qu'une mise à la reproduction. Seul un bon déroulement de cette période permet à la vache laitière moderne d'exprimer tout son potentiel.

Subdiviser la phase de tarissement

Au niveau de l'affouragement, cette période comporte deux parties distinctes; la phase de repos proprement dite et la phase de transition. Durant la première partie, d'une durée de 40 à 50 jours, l'alimentation est surtout restrictive en énergie. Cette phase doit permettre à la vache de se reposer et au métabolisme de se préparer à mobiliser les réserves corporelles de calcium et de magnésium, afin de pouvoir répondre à l'important besoin engendré par la lactation. La deuxième partie a pour but de préparer l'organisme de l'animal, et plus particulièrement son système digestif, pour la lactation à venir.

Période de repos

Durant cette période, la ration doit permettre la production de 5 à 6kg de lait (environ 5.0 MJ NEL). Cette concentration couvre les besoins pour le développement du veau sans engendrer d'engraissement excessif de la vache. La note d'état corporel (BCS) de la vache visée en début de tarissement est de 3.25 - 3.5. Celle-ci ne doit pas augmenter, sauf pour les vaches trop maigres, qui doivent être affouragées de manière à atteindre

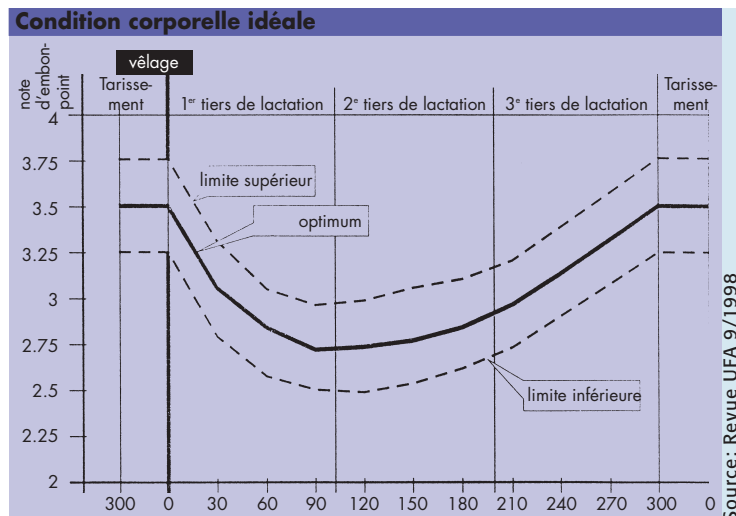
un embonpoint optimal à la fin de la phase de tarissement. Une note de 3.25 - 3.5 se caractérise par des apophyses épineuses indistinctes, une ligne reliant les apophyses épineuses aux transverses en pente légère, les apophyses transverses visibles, mais indistinctes. Les zones reliant l'ischion à la pointe de la hanche ainsi que la zone reliant les pointes de la hanche sont légèrement creusées. De manière générale, toute variation de plus ou moins 1 point est synonyme de problèmes lors du vêlage ou en début de lactation.

Pour éviter le stress lié à un changement brutal dans l'alimentation, il est recommandé de concevoir des rations pour vaches tarées contenant tous les fourrages distribués avant le tarissement. La ration de fin de lactation étant généralement trop riche pour des vaches dans le huitième mois de gestation, il est préférable de diluer la concentration énergétique plutôt que de diminuer la quantité de fourrage distribuée. Une diminution de la quantité provoque une situation de stress ainsi qu'une diminution du volume de la panse. Pour ces raisons, l'adjonction de paille ou de foin riche en cellulose (type écologique) est recommandée.

Afin de limiter le phénomène de tri, la paille ou le foin coupé court devraient être mélangés aux autres fourrages. Cette manière de procéder, qui permet d'éviter le tri des différents composants de la ration et favorise l'ingestion, est indiqué surtout pour les exploitations avec remorques mélangeuses. Il convient toutefois de prêter une attention particulière à ne pas trop hacher les fourrages les plus riches et diminuer ainsi la fibrosité de la ration normale; l'idéal étant de mélanger et de couper la paille et le foin séparément et d'ajouter la ration normale par la suite.



Les vaches tarées ont besoin d'une ration pauvre en énergie! Toutefois, celle-ci doit rester appétante pour favoriser l'ingestion et maintenir un volume de panse le plus grand possible.



Évolution idéale de la note d'embonpoint durant la lactation. La vache ne doit plus s'engraisser durant le tarissement et la perte de poids en début de lactation doit être maîtrisée.

Une autre possibilité consiste à mettre à disposition de la paille ou du foin en libre service et de distribuer les fourrages plus riches de manière limitée. Cette pratique, plus facile à mettre en place, présente toutefois l'inconvénient d'une baisse de la quantité de fourrage ingérée. Cette baisse de volume engendre une diminution du volume de la panse, diminution qui est dommageable en début de lactation. En effet, la contrainte liée à une plus faible capacité d'ingestion en début de lactation peut entraîner une mobilisation trop importante des réserves corporelles de graisse et induire une situation d'acétonémie. Pour remédier à la situation cétonique, la concentration énergétique de la ration est augmentée par un apport plus important de concentrés. Les erreurs de conduite peuvent dans certains cas placer l'animal en situation d'acidose.

Phase de transition

Si la première phase permet à la vache de récupérer des efforts de la lactation précédente, la deuxième phase a pour but la préparation de la lactation suivante. Cette période occupe les trois semaines qui précèdent le vélage. Durant cette période, la ration distribuée ressemble de plus en plus à la ration distribuée pendant le pic de lactation. Le but étant d'affourager environ le tiers de la quantité maximale de concentrés au vélage. Il est important que tous les composants de cette ration soient distribués déjà avant le vélage, ceci concerne également les aliments anti-acétonémie comme le propylène glycol.

Éléments-clés de la gestion de la phase de tarissement:

- l'alimentation durant la phase de tarissement doit préparer la vache aux bouleversements qu'entraîne le vélage
- l'état corporel de la vache doit être stabilisé (éviter les pertes de poids ou l'engraissement); les vaches trop maigres sont une exception, le but étant qu'elles atteignent un embonpoint optimal
- durant la phase de tarissement, les vaches doivent pouvoir consommer suffisamment, pour que le volume de la panse soit maintenu
- un affouragement adapté durant la phase de tarissement connaît deux parties distinctes – dans une première phase la vache doit pouvoir récupérer de la précédente lactation – la densité énergétique de la ration se situe aux alentours de 5.0 MJ NEL
- 2 à 3 semaines avant le vélage, les micro-organismes de la panse doivent être préparés à la ration de démarrage, riche en concentrés
- un apport quotidien de sel pour bétail et de composés minéraux (pauvres en calcium) fait partie d'une bonne alimentation durant la phase de tarissement

La panse, pour répondre favorablement aux demandes de l'organisme en début de lactation, doit pouvoir contenir un maximum de fourrage et permettre l'assimilation des acides gras volatiles produits lors de la digestion microbienne. La flore microbienne devra permettre la mise en valeur des fourrages riches. Elle doit donc être la plus importante et la mieux adaptée possible aux différents aliments de la ration. Pour cette raison, la ration de transition doit toujours contenir tous les composants de la ration normale ainsi que suffisamment de ballast (foin) pour maintenir un volume de panse le plus grand possible.

Pour limiter au maximum les risques de troubles métaboliques en début de lactation, il est important de permettre non seulement à la vache, mais plus encore à sa flore digestive de se préparer à l'importante pression résultant du pic de lactation. La flore de la panse a besoin d'environ cinq semaines pour s'adapter parfaitement à une nouvelle situation. Il est donc capital de commencer la phase de transition trois semaines avant le vélage. Afin d'éviter tout stress à la flore du rumen, celle-ci doit se faire progressivement. Il est également recommandé de ne pas réintroduire les vaches en transition dans le groupe en phase de lactation, ce changement de troupeau avant vélage induit un stress à la vache et la transition entre les deux rations (tarissement et production) est trop marquée pour la flore de la panse. Si l'étable le permet, la création d'un groupe de transi-



Les vaches avec un embonpoint trop prononcé sont généralement des sources de problèmes lors du vélage et du début de lactation (dépôts graisseux sur le bassin, capacité d'ingestion réduite, risque d'acétonémie, etc...).

tion est souhaitable. Dans tous les cas, les vaches fraîchement vélées ne doivent pas être réintroduites dans le groupe de production tant qu'elles ne sont pas complètement rétablies du vélage. Il est préférable de garder les animaux deux à trois jours dans les boxes de vélage pour éviter les risques de chevauchement par d'autres vaches en chaleur ou les conflits liés à la hiérarchisation du troupeau.

Une gestion parfaite de la période de tarissement est le meilleur moyen de préparer la vache aux contraintes de la nouvelle lactation. Le début de la lactation est une période à haut risque pour la vache laitière. Vélage difficile, fièvre de lait, rétention placentaire, risque d'acétonémie, d'acidose et de trouble de la reproduction sont autant d'embûches sur la voie de la production laitière. Une gestion optimale de la phase de tarissement permet de limiter les risques au minimum.

Une phase de tarissement optimisée est synonyme de moins de problèmes en début de lactation et donc de moins de stress pour l'animal et l'éleveur. Le bien-être de l'animal est amélioré. Il en résulte donc naturellement une meilleure performance de l'élevage et un rendement économique optimal.